



## La mission

« La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement. Au terme du deuxième millénaire après sa venue, un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service. C'est l'Esprit qui pousse à annoncer les grandes œuvres de Dieu : « Annoncer l'Évangile, en effet, n'est pas pour moi un titre de gloire ; c'est une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16).

Saint Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, 1

*Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 7 décembre 1990, XXVe anniversaire du Décret conciliaire "Ad gentes", en la treizième année de son pontificat.*

## Quelques éléments historiques

Le mot « mission », récent dans le vocabulaire de l'Église (XVI<sup>e</sup>), désignait des charges confiées et un envoi. Il vient du latin *mitto*, « être envoyé ». La mission s'articule autour de trois axes que sont : l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ, le témoignage pour Jésus-Christ : « Chemin, Vérité et Vie » dans le monde (Jn 14,6), l'ouverture à la relation aux autres, dans un esprit de dialogue et de partage.

Jusqu'à-là, pour le christianisme, le mot mission définissait surtout la réalisation, par Jésus et l'Esprit Saint, du projet du Père : révéler sa tendresse à toute l'humanité. Puis, au XIX<sup>e</sup> siècle, on l'utilisa presque exclusivement pour des « territoires de mission » que l'on distinguait des Églises d'ancienne fondation. La mission chrétienne autrefois partie du bassin méditerranéen, était devenue, au XVI<sup>e</sup>, un mouvement qui allait de l'Europe vers les autres continents, vers l'ouest et vers l'est. A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, liée à la colonisation, la mission s'orienta de plus en plus vers le Sud. Dans les années 60, la mission s'inscrit dans le mouvement des pays développés vers les pays en voie de développement, intégrant cette dimension de développement, fortement soulignée par l'encyclique de Paul VI en 1967 « *Populorum progressio* ».

Aujourd'hui, la mission ne se vit plus seulement sur l'axe Nord / Sud mais dans de multiples directions : d'Églises du Sud vers d'autres Églises du Sud au sein d'un même continent ou même d'un continent à l'autre : par exemple des prêtres *fidei donum* latino-américains ou indiens exercent leur ministère en Afrique. La mission connaît aussi le mouvement inverse (ou réciproque) du Sud vers le Nord : plus de mille prêtres *fidei donum* d'autres pays vivent en France, dont la moitié sont engagés pleinement dans la pastorale de nos diocèses, tandis que les prêtres français *fidei donum* sont moins de 170 en mission hors de France <sup>(1)</sup>. Dans notre diocèse, nous avons sept prêtres d'origine indienne et sept d'origine africaine.

## Du concile Vatican II vers un approfondissement missionnaire

Rappelons que le Concile Vatican II dans son décret *Ad Gentes*, a situé la mission comme constitutive de l'Église : « *De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père* ». (AG, 2)

(1) Cf. Église catholique en France, article « *Qu'est-ce que la mission ?* »

La mission n'est pas pour l'Église une activité parmi tant d'autres. Elle constitue l'Église dans sa double relation à Celui qui l'envoie et à tous les hommes à qui l'Évangile est destiné.

Rappelons encore, cette belle définition de la mission donnée par le concile Vatican II et reprise par Jean-Paul II dans son encyclique sur la mission (*Redemptoris Missio* 31) : « L'Église, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, comprend qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme. (...) L'Église, afin de pouvoir présenter à tous le mystère du salut et la vie apportée par Dieu, doit s'insérer dans tous ces groupes humains du même mouvement dont le Christ lui-même, par son incarnation, s'est lié aux conditions sociales et culturelles déterminées des hommes avec lesquels il a vécu. » (AG, 10)

Dans la même encyclique, Jean-Paul II repère trois situations missionnaires dans le monde d'aujourd'hui et ne parle plus en termes de territoires mais il évoque « les peuples, des groupes humains, des contextes socio-culturels dans lesquels le Christ et son Évangile ne sont pas connus... » (RM, 33) Nous passons d'une conception géographique de la mission à la prise en compte d'autres champs de la mission, « les nouveaux aréopages » car d'autres dimensions de la vie des hommes et du monde contemporain ont à connaître l'Évangile.

Et dans, *Dignitatis Humanae*, sur la liberté religieuse, Jean-Paul II précise la posture, de la mission chrétienne : « *L'Église propose, elle n'impose rien : elle respecte les personnes et les cultures.* » (RM, 39)

Le Pape François, invitant à aller aux périphéries, demande à toute l'Église de vivre un temps missionnaire extraordinaire au mois d'Octobre 2019, afin de commémorer le centenaire de la promulgation de la Lettre apostolique *Maximum illud* du Pape Benoît XV (30 novembre 1919) afin de redire l'importance aujourd'hui « de renouveler l'engagement missionnaire de l'Église, de repréciser de manière évangélique sa mission d'annoncer et de porter au monde le salut de Jésus Christ, mort et ressuscité ». Le thème de ce mois missionnaire extraordinaire nous rappelle que tout baptisé est un envoyé et que l'Église du Christ est en mission dans ce monde.

## Questions

La mission commence d'abord chez soi, en quittant ses confort et sécurités (mission ad intra) avant d'être une sortie vers les autres en me rendant plus proche et en relation (mission ad extra).

Quelle définition je donne au mot *mission* ?

Est-ce que je me sens envoyé ?

Ai-je conscience que la mission fait partie de mes engagements baptismaux ?

Que dois-je privilégier pour la réussite de cette mission ?



Octobre  
2019